

Les chômeurs (se) racontent

PRÉFACE

Paul Hermant: "Voici des gens qui d'ordinaire sont écrits. Mal, le plus souvent car la désinvolture aussi a gagné l'écriture. Mais enfin, de temps à autre, on les retrouve écrits dans un journal ou alors parlés dans une radio ou télévisés sur un écran. Voici donc des gens médiatisés. En de rares moments, ils baissent. Le plus souvent, ils augmentent. Parfois aussi ils explosent.

Car ces gens-là, personne ne s'y trompe, ne sont pas vraiment des gens, mais plutôt des chiffres. Ils n'ont pas de noms non plus et pas de prénoms. Et s'ils sont quelque part, c'est "au chômage", territoire indistinct seulement balisé d'activités ou bien de formations ou bien

LE LIVRE *CHEMIN FAISANT* MÉRITE LE DÉTOUR! CET OUVRAGE, REMARQUABLEMENT ILLUSTRÉ, SUIT LE PARCOURS DES MEMBRES DE LA COMMISSION RÉGIONALE DES TRAVAILLEURS SANS EMPLOI DU LUXEMBOURG, VIA DES TEXTES RÉDIGÉS PAR LES PROTAGONISTES DE CETTE EXPÉRIENCE MILITANTE INÉDITE.

/ Vincent de Raeve
(CTSE-Luxembourg)

de dégressions: impossible de s'y retrouver.

Un jour, je les ai rejoints dans une marche qu'ils faisaient. Et j'ai vu ce territoire faire mouvement. J'ai entendu les bruits que les pas faisaient. J'ai regardé le chemin qu'ils foulait et j'ai parfaitement

vu qu'ils se déplaçaient, c'est-à-dire qu'ils changeaient de place. Marcher, ce n'est pas aller d'un point à l'autre, c'est aller de l'autre à l'autre, point.

Si vous marchez pour vous rendre au magasin, vous ne marchez pas, vous allez au magasin. Marcher,

c'est comme écrire. Si vous écrivez en sachant véritablement quoi écrire, vous n'écrivez pas, vous rédigez.

Le livre *Chemin faisant* qui est un livre d'immense liberté va surprendre alors ceux qui parlent de, ceux qui parlent sur, ceux qui parlent fort ainsi d'ailleurs que ceux qui vont au magasin. Car voilà, c'est tout simple: ce livre est un livre d'écrivains. J'espère qu'il va marcher."

Des chômeurs militants

La Commission Régionale des Travailleurs Sans Emploi du Luxembourg (CRTSE) est un groupe de chômeurs militants qui a vu le jour en janvier 2009. Cette assemblée a été créée et est soutenue par le Centre d'Éducation Permanente et de Promotion Sociale des Travailleurs (CEPPST) ainsi que par la FGTB Luxembourg.

Elle vise à:

- lutter pour les droits des privés d'emploi,
- organiser la solidarité entre les exploités,
- favoriser l'émancipation et le développement de l'esprit critique de ses membres,
- donner à la population et aux politiques via les médias une autre représentation, d'autres idées que celles véhiculées généralement à propos du chômage et des chômeurs,
- créer des ponts entre les travailleurs avec ou sans emploi,
- inviter l'organisation syndicale à prendre plus en compte les problématiques liées au chômage et donner à ses affiliés sans emploi une représentation plus forte en son sein.

Depuis 2009 le groupe a suivi des formations, participé à de multiples manifestations et à des campagnes, organisé des événements et des conférences de presse, assisté à des colloques et des séminaires, créé des outils de solidarité, organisé une marche politique,...

Au fil du temps, la CRTSE Luxembourg s'est fait une spécialité de la militance par l'expression artistique: flash mobs, théâtre action sous forme d'une criée aux esclaves, créations vidéos, atelier d'écriture, atelier d'illustration...

Vous pouvez retrouver toutes ces actions, ces créations et le cheminement du groupe sur leur blog www.tselux.be

À consulter également, l'émission radio enregistrée pendant l'atelier d'écriture du livre: <http://www.lesgrandslunaires.org/emissions-de-radio/une-transfusion-dencre.html>

PREMIER TEMPS

Le livre *Chemin faisant* est un assemblage. Un assemblage de trois temps forts ayant le même objet, le même sujet. Un assemblage réalisé pour les besoins de l'édition.



Octobre 2010, le groupe participe à une marche de revendications d'une semaine entre Humain et Bruxelles dans le cadre des marches européennes de lutte contre la précarité et les exclusions. Il pratique le théâtre de rue, rencontre les médias et les politiques, est reçu au parlement wallon et à l'UCL, participe aux travaux des euromarchés.

DEUXIÈME TEMPS

Juillet 2011, le même groupe se retrouve pendant une semaine pour participer à un atelier d'écriture animé par Gérard de Selys sur le thème de l'emploi et du travail. Il est rejoint par des étudiants rencontrés à l'UCL.

Gérard de Selys : "Comme avant chaque atelier, j'étais mort de peur. J'avais déjà rencontré le groupe mais je ne savais pas comment il allait réagir aux consignes que j'avais laborieusement préparées.

Pensez, faire écrire des TSE, pas évident. D'autant que j'avais deux témoins extérieurs, ce dont je n'avais pas l'habitude. Mais, très vite, le groupe se mit à écrire, à lire et à rire. Et les deux témoins s'affairaient sans trop s'occuper de moi, l'une, Christine, en enregistrant tout et l'autre, Vincent, en filmant. Les nuits je les passais dans la *roulhôte* de Vincent à ruminer les consignes du lendemain, les lendemains à écouter les résultats de celles ruminées la nuit.

Écrire et dire la rage, la révolte, un monde meilleur, la solidarité, la lutte, le désespoir et son contraire. Et, parfois, faire la vaisselle, dresser la table ou peler des patates. Quand j'ai quitté la *roulhôte* et

le groupe j'avais le cœur gros (c'est un cliché, je sais) et plein de l'humanité que j'avais reçue de tous."

La qualité des textes est telle que décision est prise d'en tenter l'édition. Et de publier dans un même livre les textes de l'atelier et le récit de la marche de 2010. Mais les TSE du Luxembourg veulent un plus, ils veulent transcender les textes et le récit par des illustrations faites "maison". Le projet d'édition attendra donc un an.

TROISIÈME TEMPS

Août 2012, les TSE et des étudiants de l'UCL se retrouvent à nouveau pendant une semaine pour un nouvel atelier. L'animatrice est Catherine Wilkin, illustratrice professionnelle. Chacun se saisit d'un texte de l'année précédente, d'un moment de la marche, et l'illustre. Des centaines de dessins, portraits, peintures seront produits.

Catherine Wilkin : "Je n'oublierai pas de sitôt cette semaine à



Avioth. Il a fallu dépasser nos a priori, nos préjugés, nos différences et c'est grâce au média artistique que nous y sommes parvenus. Le groupe voulait dire, exprimer, raconter, et moi je leur ai proposé des moyens inhabituels et amusants d'arriver à faire passer leur message. La dimension politique a toujours été claire pour moi dans cette démarche, même si nous n'avons pas tous les pieds dans la même réalité. Le lieu (le Centre de Partage) nous

a aussi permis de rester en lien avec l'aspect essentiel et humain, et c'est ce qui a, selon moi, fait de cette semaine autre chose qu'un simple "stage d'art plastique".

En septembre 2012 le groupe a rencontré les gens du "Cerisier" (Les Éditions du Cerisiers). Les écrivains (es), les illustrateurs (trices) ont accepté de "lâcher le bébé", de confier à un éditeur leurs pas, leurs mots, leurs traits, leur chair. Bien leur en a pris... ■

L'attente

Une adresse, un bâtiment, une porte, un hall perdu, la fuite, la raison, un panneau, une file, un guichet, un numéro.

La salle, l'attente, les gens, le va-et-vient, l'attente, l'inquiétude, l'espoir, l'attente, le temps, le compteur, l'attente, l'enfant, les cris, l'attente, une machine, un café, l'attente, le numéro, bientôt, debout, le décompte, enfin.

Quelques pas, un portique, un jardin paysager, une ruche. Une lettre, un bureau, un ordi, une chaise, quelqu'un. Un bonjour, un autre numéro, un fichier, des questions, des réponses. Le silence. La machine, le verdict. Un jour, une autre fois, bientôt, peut-être.

L'effectivité, la probabilité, l'employabilité, la compétitivité. La déception, la résignation, la

réaction, l'amélioration, la formation, la motivation, la temporisation, la reconversion.

Un contrat. L'envie, l'espoir, l'avenir, le travail, la vie, la famille, la petite, l'anniversaire, les vacances, la mer, les amis, le théâtre, un vélo, un resto, le plaisir.

L'attente, une lettre, une sélection, une place, une lettre, une formation, l'attente.

L'attente, une lettre, la boîte, le facteur, la grève, l'angoisse, le vide, le néant, l'attente. Le jour J, la lettre, la joie, la fébrilité, l'enveloppe, les lunettes. La vie, bientôt.

La place, le nombre, l'emploi, le marché, l'âge, le profil, l'échec, le retour, la case départ.

La porte, le hall, la fuite, la file, le guichet, un nouveau numéro, l'attente.